

Porocephalose à *Armillifer (Nettorhynchus) armillatus*, Wyman 1847, (*Pentastomida*) chez un bovin et un porc (Mali et Haute-Volta)

par A. CHALLIER, R. GIDEL et S. TRAORE

RÉSUMÉ

Deux cas de Porocephalose observés à l'abattoir de Bobo-Dioulasso (République de Haute-Volta) concernant un bovin de provenance malienne et un porc d'origine voltaïque sont décrits.

Les auteurs soulignent l'importance de cette parasitose qui peut affecter l'homme par consommation de viande d'animaux infestés.

1. INTRODUCTION

Deux cas de Porocephalose ont été observés à l'abattoir de Bobo-Dioulasso, l'un en mars chez un bovin originaire du Mali, l'autre en mai chez un porc de Bolo-Dioulasso.

Chez ces deux animaux, les parasites incriminés étaient des nymphes d'*Armillifer (Nettorhynchus) armillatus* WYMAN 1847 (*Pentastomida*)*.

Cette parasitose semble n'avoir jamais été notée chez ces animaux domestiques. BRUMPT (1949) signale l'infestation de l'homme, de certains singes africains, de la girafe, des antilopes. GRÉTILLAT et THIÉRY (1960) ajoutent à cette liste le chien, le lion, le serval, le léopard, certains lémuriniens, l'oryctérope, le phacochère, le hérisson, certains viverridés, certains rongeurs sauvages et la roussette frugivore.

Comme cette parasitose affecte des animaux de boucherie, il nous a paru intéressant de décrire brièvement les cas observés.

2. ANATOMIE PATHOLOGIQUE

2.1. Lésions chez le bœuf.

Chez l'animal observé, on notait une généralisation des lésions. La surface de presque tous les organes abdominaux se trouvait envahie.

Dans la cavité abdominale, plus d'un millier de kystes se rencontraient en amas denses sur toute l'étendue du péritoine pariétal (photo n° 1), sur la surface des épiploons (photo n° 2 : grand épiploon, mésentère et anses intestinales), de l'estomac, de l'intestin, du mésentère, du foie, de la rate et du diaphragme.

Dans la cavité thoracique, on notait la présence de quelques éléments parasitaires au niveau des parois costales et sur la face antérieure du diaphragme.

A première vue, les lésions kystiques, dans leur ensemble, évoquaient une tuberculose perlière généralisée ; mais le doute était levé dès qu'on les examinait de plus près.

L'animal qui de son vivant ne semblait nullement souffrir de cette parasitose envahissante, offrait après préparation une carcasse de belle présentation.

* Nous remercions bien vivement M. le Docteur Vétérinaire S. GRÉTILLAT, Chef du Service de Parasitologie au Laboratoire de Recherches Vétérinaires de Dakar-Hann, qui a bien voulu nous en donner confirmation.



Photo 1. — Lésions de Porocéphalose bovine — paroi abdominale.



Photo 2. — Lésions de Porocéphalose — masse intestinale

2.2. Lésions chez le porc.

Chez le porc, les lésions étaient beaucoup moins importantes que chez le bovin. En fait, seul le foie était parasité, et encore l'infestation restait discrète, puisque nous avons constaté la présence d'une douzaine de kystes seulement sur la surface de l'organe.

2.3. Description des kystes.

Les éléments parasitaires, isolés ou groupés en amas, se présentaient sous la forme de petits kystes circulaires ou semi-circulaires à surface libre plane, en position sous-séreuse.

Chaque élément enkysté mesurait sensiblement de 4 à 5 mm dans son grand axe, de 2 à 3 mm dans son petit axe, et environ 2,5 mm d'épaisseur.

Le kyste présentait une enveloppe externe fibreuse, très résistante et très adhérente à l'élé-

ment parasitaire, assez transparente pour laisser voir à travers elle la nymphe vermiforme et annelée d'un pentastome. Cette dernière se présentait sous la forme habituelle, enroulée sur elle-même, la face ventrale vers l'intérieur.

3. DESCRIPTION DU PARASITE

Les parasites récoltés sur le bœuf étaient des nymphes de longueur comprise entre 9 et 17 mm (la valeur modale étant aux environs de 12,5-13).

Elles possédaient de 13 à 23 anneaux alors que celles récoltées par GRÉTILLAT et THIÉRY chez le chat en avaient de 18 à 24.

Dans le tableau 1 sont exposés les résultats des mesures et dénombrements sur 66 exemplaires. Il semble que la répartition du nombre des anneaux est bimodale (16 et 20).

TABLEAU N°1

Nombre d'anneaux et longueur (en mm) des nymphes de *Armillifer armillatus* récoltées sur les organes d'un boeuf.

Longueur	Nombre d'anneaux											Total
	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
9	1											1
9,5				1								1
10												
10,5				2								2
11								4				4
11,5			1	2	1			3				7
12				4	1			1				6
12,5				2	3	1	1	3	1			11
13				2	1		1	1	1	1	1	8
13,5				2	1	1	2	1	1			8
14					1		1	3	1			6
14,5						1	1	1	2			5
15								2	1	1		4
15,5								1	1			2
16												
16,5												
17										1		1
Total	1	0	1	15	8	3	6	20	8	3	1	66

BRUMPT (1949) signale que les nymphes ont le même nombre d'anneaux que l'adulte ; de 18 à 22 chez la femelle et de 10 à 17 chez le mâle.

Le faible nombre de nymphes disponibles ne permet pas une étude statistique, mais on peut constater qu'il doit exister une faible corrélation entre la longueur de la nymphe et le nombre de ses anneaux.

4. MODES DE CONTAMINATION

Le cycle évolutif et les modes d'infestation ont été décrits par FULLEBORN (1919) et NOC et CURASSON (1920), (in GRÉTILLAT, 1960) : « ... l'hôte intermédiaire s'infeste soit en avalant un serpent parasité présentant des œufs de pentastome dans sa cavité générale, soit en ce qui concerne les herbivores et les petits rongeurs par ingestions d'herbes ou de proies souillées par des excréments des serpents infectés. »

Dans le cas du bœuf, le mode de contamination probable est l'ingestion d'herbe souillée par les déjections de serpents parasités.

Pour le porc, animal omnivore, la source d'infestation pourrait être soit l'herbe ou la terre souillée par les excréments de reptiles, soit un serpent ou un petit mammifère parasité ingéré directement. En effet, le porc peut être en contact avec ces sources, car il vit librement, aux abords des villages, dans les champs et les bois environnants.

5. CONCLUSION

D'après BRUMPT (1949), l'homme s'infeste en ingérant des aliments souillés par des déjections

de serpents parasités ou en mangeant des animaux crus ou insuffisamment cuits renfermant des nymphes de porocéphales. Dans ce dernier cas, les nymphes perforent l'intestin et émigrent vers le poumon, le foie et la rate. Il peut en résulter une péritonite ou une pneumonie parfois mortelle.

La présence de cette parasitose chez des animaux de boucherie pourrait donc être une source d'infestation pour l'homme et mérite d'être signalée à l'attention des services chargés de l'hygiène des denrées d'origine animale.

Il serait intéressant de rechercher systématiquement la porocéphalose à *Armillifer armillatus* pour déterminer sa fréquence et son extension géographique.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons nos vifs remerciements à Monsieur N'TONA KEITA, Directeur de l'abattoir de Bobo-Dioulasso, et à ses collaborateurs qui ont bien voulu attirer notre attention sur les cas décrits.

O. C. C. G. E. Centre Muraz, Bobo-Dioulasso Haute-Volta.

Mission O. R. S. T. O. M. auprès de l'O. C. C. G. E.

Direction de l'Élevage. Service de la Production Animale à Bobo-Dioulasso.

SUMMARY

Porocephalosis caused by *Armillifer (Nettorhynchus) armillatus* (Pentastomida) Wyman 1847 in cattle and pig (Mali und Upper Volta)

Two cases of Porocephalosis recorded at the Bobo Dioulasso's Abattoir (Upper Volta Republic) in a cattle coming from Mali and in a pig from Upper Volta are described.

The importance of this parasitic disease which can occur in man following the consumption of infested meat is emphasized.

RESUMEN

Porocefalosis con *Armillifer (Nettorhynchus) armillatus (Pentastomida)* Wyman 1847, en un bovino y un cerdo (Mali y Alta-Volta)

Se describen dos casos de Porocefalosis observados en el matadero de Bobo-Dioulasso (Republica de Alta-Volta) concernientes a un bovino de Mali y un cerdo de Alta Volta.

Se nota la importancia de esta enfermedad que puede ocurrir en el hombre comiendo la carne de animales parasitados.

BIBLIOGRAPHIE

BRUMPT (E.). — Précis de Parasitologie, 1949, vol. 11, 6^e édition, Masson et Cie, Paris.

FULLEBORN (F.). — Über die Entwicklung von *Porocephalus* und dessen pathogene Bedeutung. Beitr. Z. Arch. f. Sch. Trop. Hyg., 1919, 23, 5-35.

GRETILLAT (S.) et THIERY (G.). — Porocéphalose à *Nettorhynchus (Armillifer) armil-*

latus (Wyman, 1845) chez un chat. Rev Elev. Méd. Vét. Pays Trop., 1960, 13, 305-308.

NOC (F.) et CURASSON (G.). — Contribution à l'étude de l'évolution biologique de *Porocephalus armillatus* Wyman. Bull. Soc. Path. exot., 1920, 13, (8), 656-659.